

Chapitre 16

Les symboles

Avec le monde des symboles, nous abordons l'étude des Français non plus sous l'angle de l'organisation sociale, mais sous celui des croyances et des présupposés sur lesquels s'appuient la religion, les loisirs, l'art, la littérature. Nous ne nous intéressons plus ici aux rapports des Français avec le milieu physique, social, ou économique, mais à leurs rapports avec les idées. Au niveau le plus élémentaire, les symboles seront peut-être des conventions rudimentaires, par exemple, les règles de grammaire de la langue française ou la règle de la priorité à droite sur la route. Au niveau le plus complexe, les symboles peuvent être un lieu historique avec tout ce qu'il évoque, par exemple, un vers célèbre d'un poème que l'on cite dans certaines circonstances, ou bien la conception des vacances du Club Med.

Les mots, les actes, les objets n'ont souvent pas la même signification pour les Français et pour les Américains. Le drapeau français, par exemple, n'évoque pas pour les Français exactement la même chose que le drapeau américain pour les Américains. Dans l'esprit des Français, le drapeau bleu-blanc-rouge signifie évidemment l'appartenance à la nation française, mais il peut évoquer aussi autre chose. Le drapeau tricolore produit de la Révolution française s'est en effet longtemps opposé à d'autres drapeaux portés aussi par des Français: le drapeau blanc des royalistes ou le drapeau rouge des socialistes et des communistes au 20^e siècle. Aujourd'hui, le drapeau tricolore flotte près du drapeau bleu étoilé de l'Union européenne sur tous les édifices publics, impliquant que la nation française et l'Europe se complètent harmonieusement. Mais le drapeau appartient toujours au domaine public. S'il était placé sur un mât dans un jardin ou à la fenêtre d'une maison, cela représenterait l'intrusion d'un symbole public dans le domaine privé. Les Français pourraient donc croire que cette maison est un édifice public comme la mairie. Il faut savoir cela pour comprendre pourquoi, en France, les gens ne placent jamais le drapeau national chez eux comme le font les Américains. Nous sommes ici dans le monde des symboles, au cœur de la culture.

L'univers des symboles est plus flou, fluctuant, et difficile à saisir que celui des institutions et des comportements observables. Il est plus difficile à comprendre pour les étrangers. Les symboles, en effet, n'ont de sens que vus de l'intérieur du contexte culturel dans lequel ils opèrent. Il faut voir les symboles français avec des yeux de Français pour les comprendre. Cela exige d'avoir acquis une grande familiarité avec la France et sa culture.

Les symboles sont souvent au cœur de l'incompréhension et des malentendus entre peuples de cultures différentes. Les Français, par exemple, ont du mal

à comprendre pourquoi le président des Etats-Unis prête serment sur la Bible le jour de son investiture. Ce mélange entre politique et religion les laisse perplexes, car pour eux la politique appartient à la sphère publique et la religion à la sphère privée; il ne doit y avoir aucune confusion entre les deux. De même, le béret masculin et l'accordéon, qui signifient "France" dans l'esprit des Américains, n'ont pas la même signification pour les Français qui y voient seulement deux objets appartenant traditionnellement à la culture des classes populaires. Pour les Américains, ces deux objets sont perçus comme des symboles nationaux (la France); mais pour les Français, ils n'ont rien de spécifiquement français, ce sont simplement des symboles sociaux.

La culture française est fortement orientée vers le stylisé et le symbolique. Cela veut dire que pour les Français les mots, les actes, et les objets évoquent très souvent beaucoup plus que ce qui est dit ou montré. Un mot ou un geste suffisent pour signifier beaucoup de choses; la forme elle-même exprime le fond. En 1940, les



16.1 Jeanne d'Arc est un symbole national avec diverses significations. Sa statue orne la place des Pyramides à Paris.

França
représ
timbre

L'in
doute
ni l'his
au dép
symbo
des élé
gouver
dans l
cette c
tiellem

L'o
Pendan
France
blicain
portai
étaient
duodi,
Ce cal
lution
c'est le

A c
ment é
jours v
mêlent
cains q
toute r
la plup
aboutis
la prise
manife

La d
en exp
du mo
par cer
Révolu
entière,
entière.
IIIe Ré
siècle 1

prête serment sur la Bible le
et religion les laisse perplexes,
lique et la religion à la sphère
deux. De même, le béret mas-
prit des Américains, n'ont pas
seulement deux objets apparte-
naires. Pour les Américains, ces
aux (la France); mais pour les
sont simplement des symboles

stylisé et le symbolique. Cela
s objets évoquant très souvent
ot ou un geste suffisent pour
xprime le fond. En 1940, les



nal avec diverses
pyramides à Paris.

Français opposés au régime du Maréchal Pétain collaient sur leurs lettres les timbres représentant le Maréchal avec la tête vers le bas et non pas droite. Tourner ainsi un timbre suffisait pour exprimer le refus d'un système et d'une philosophie politiques.

L'importance des symboles dans la culture nationale française s'explique sans doute par l'histoire particulière du pays. Dans une nation extrêmement diverse où ni l'histoire, ni la géographie, ni la langue, ni l'économie n'unifiaient la population au départ, l'unité n'a pu se faire que par la construction d'un puissant système symbolique qui transcendait les réalités concrètes. Cette unité a été bâtie à partir des éléments que tous les habitants de la France avaient en commun: le roi avec son gouvernement et sa cour, puis l'Etat républicain qui jouèrent un rôle déterminant dans la création d'une culture française nationale. Avant le 20^e siècle, toutefois, cette culture nationale n'imprégnait pleinement que les élites de la société et partiellement seulement les autres classes.

L'originalité des symboles nationaux français a parfois été poussée très loin. Pendant une douzaine d'années (1793–1805) lors de la Révolution française, la France remplaça le calendrier chrétien occidental par un nouveau calendrier "républicain": les années commençaient avec l'an I de la Révolution (1792); les mois portaient de jolis noms comme floréal, fructidor, germinal, pluviôse; les semaines étaient remplacées par des décades de dix jours, le lundi devenant primidi, le mardi duodi, le mercredi tridi. On parlait de "la loi du 15 ventôse an V" (5 mars 1797). Ce calendrier a disparu, mais certaines créations toutes aussi originales de la Révolution française ont été adoptées dans le monde entier (excepté aux Etats-Unis): c'est le cas du système métrique.

A cause de son ancienneté, le système symbolique français est très profondément enraciné dans l'histoire. Les symboles venant d'un passé lointain sont toujours vivants et ils retiennent une grande puissance d'évocation ou d'émotion. Ils se mêlent aux symboles d'aujourd'hui d'une manière qui peut surprendre les Américains qui sont plus habitués à établir une coupure entre passé et présent. En France toute nouveauté est facilement rattachée à un symbole ancien. Aujourd'hui encore, la plupart des manifestations de masse à Paris partent de la place de la Bastille ou y aboutissent, parce que c'est le lieu emblématique de la protestation populaire depuis la prise de la prison de la Bastille par le peuple parisien le 14 juillet 1789. Toute manifestation est vécue comme faisant écho à celle de 1789 sur les mêmes lieux.

La culture nationale française a été pendant longtemps (quatre siècles au moins) en expansion constante, à l'intérieur de la France, en Europe, puis dans le reste du monde. A partir de la Révolution française, elle a été vue par les Français et par certains étrangers comme une expression de l'universalisme. De même que la Révolution française était vue comme ouvrant une ère nouvelle pour l'humanité entière, la culture française était vue comme ouverte et accessible à l'humanité entière. L'apogée de son influence dans le monde fut sans doute atteint pendant la III^e République, c'est-à-dire à la fin du 19^e siècle et dans la première moitié du 20^e siècle lorsque la France possédait un vaste empire colonial. En 1930, les écoliers